



Food and Agriculture
Organization of the
United Nations



Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES)

Embargo strict

Mercredi 18 décembre 2024

8 heures (US EDT) / 13 heures (UK GMT) / 14 heures (Europe - CET) / 15 heures (Namibie - CAT)

(pour les autres fuseaux horaires, cliquez ici : <https://bit.ly/40Uojp8>)

- Résumé à l'intention des décideurs, photos, rouleau B et ressources pour les médias : <https://bit.ly/IPBES11Media>
- Le communiqué de presse est également disponible en anglais : <https://bit.ly/TransformativeChangeEnglish> et en espagnol : <https://bit.ly/TransformativeChangeSpanish>.
- Lancement médiatique en direct de Windhoek, Namibie : <https://bit.ly/TfCLaunch> commence à 8 heures (US EDT) / 13 heures (UK GMT) / 14 heures (Europe - CET) / 15 heures (Namibie - CAT) le mercredi 18 décembre 2024.
- Formulaire de demande d'interview : <https://bit.ly/InterviewIPBES11>
- Contacts : ipbes.media@gmail.com ; TerryCollins1@gmail.com ou +1 852 579 0534

Planète en péril : le rapport de l'IPBES révèle des options pour réaliser le changement transformateur nécessaire de toute urgence pour mettre fin à l'effondrement de la biodiversité

L'accent est mis sur les causes sous-jacentes de la crise de la biodiversité et les options pour un monde juste et durable

Agir immédiatement pourrait générer 10 000 milliards de dollars en valeur d'opportunité commerciale et soutenir 395 millions d'emplois d'ici 2030

Windhoek, Namibie. Des changements profonds et fondamentaux dans la façon dont les individus perçoivent et interagissent avec le monde naturel sont nécessaires de toute urgence pour enrayer et inverser la perte de biodiversité et préserver la vie sur Terre, prévient un nouveau rapport historique de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques ([IPBES](#)).

Le rapport d'évaluation de l'IPBES sur les causes sous-jacentes de la perte de biodiversité et les déterminants des changements transformateurs et les options pour atteindre la vision 2050 pour la biodiversité - également connu sous le nom de rapport sur les changements transformateurs - s'appuie sur le [rapport d'évaluation mondiale](#) de l'IPBES de 2019, qui a révélé que le seul moyen d'atteindre les objectifs de développement mondiaux est de procéder à un changement transformateur, et sur le [rapport d'évaluation des valeurs](#) de l'IPBES 2022.

Préparé pendant trois ans par plus de 100 experts de premier plan issus de 42 pays de toutes les régions du monde, le rapport explique ce qu'est le changement transformateur, comment il se produit et comment l'accélérer pour un monde juste et durable.

« Il est *urgent* d'opérer un changement transformateur pour un monde juste et durable, car la fenêtre d'opportunité se referme pour enrayer et inverser la perte de biodiversité et pour empêcher le déclenchement du déclin potentiellement irréversible et l'effondrement prévu des fonctions clés des écosystèmes », a déclaré la professeure Karen O'Brien (Norvège/États-Unis), coprésidente de l'évaluation avec le professeur Arun Agrawal (Inde et États-Unis) et le professeur Lucas Garibaldi (Argentine). « Dans le cadre des tendances actuelles, il existe un risque important que plusieurs points de basculement biophysiques irréversibles soient franchis, notamment le dépérissement des récifs coralliens de basse altitude, le dépérissement de la forêt amazonienne et la perte des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique occidental. Un changement transformateur est également *nécessaire* car la plupart des approches précédentes et actuelles de la conservation, qui visent à réformer plutôt qu'à transformer les systèmes, n'ont pas réussi à stopper ou à inverser le déclin de la nature dans le monde, ce qui a de graves répercussions sur l'économie mondiale et le bien-être humain. »

Le rapport estime que le coût des actions visant à mettre fin et à inverser la perte de biodiversité et le déclin de la nature dans le monde, même en retardant d'une décennie, est deux fois plus élevé que celles mises en œuvre tout de suite. Agir immédiatement peut également débloquer d'énormes opportunités commerciales et d'innovation grâce à des approches économiques durables, telles que l'économie positive à l'égard de la nature, l'économie écologique et l'économie centrée sur la Terre nourricière. Selon des estimations récentes, plus de 10 000 milliards de dollars en valeur d'opportunité commerciale pourraient être générés et 395 millions d'emplois pourraient être soutenus à l'échelle mondiale d'ici 2030.

Approuvé lundi à Windhoek, en Namibie, par la plénière de l'IPBES, composée de 147 gouvernements membres de l'IPBES, le rapport définit le changement transformateur comme des changements fondamentaux à l'échelle du système des **points de vue** – façons de penser, de savoir et de voir ; des **structures** – façons d'organiser, de réglementer et de gouverner ; et des **pratiques** – façons de faire, de se comporter et d'interagir. Les configurations actuelles dominantes des points de vue, des structures et des pratiques perpétuent et renforcent les causes sous-jacentes de la perte de biodiversité et du déclin de la nature. Il est essentiel de les transformer pour respecter les engagements mondiaux en faveur d'un monde juste et durable.

« Promouvoir et accélérer le changement transformateur est essentiel pour atteindre les 23 objectifs orientés vers l'action du Cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montréal d'ici 2030 et les quatre objectifs du Cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montréal d'ici 2030, ainsi que pour réaliser la Vision 2050 pour la biodiversité, qui décrit un monde où toutes les formes de vie peuvent s'épanouir », a déclaré le professeur Agrawal. « Le changement transformateur est rarement le résultat d'un seul événement, d'un seul moteur ou d'un seul acteur. Il est mieux compris comme des changements que chacun d'entre nous peut créer, et de multiples changements en cascade qui se déclenchent et se renforcent les uns les autres, souvent de manière inattendue. »

Les causes sous-jacentes de la perte de biodiversité identifiées par le rapport sont la déconnexion des personnes de la nature et la domination sur la nature et les autres personnes ; la concentration inéquitable du pouvoir et de la richesse ; et la priorisation des gains individuels et matériels de court terme.

« Aussi complexe et difficile que soit la lutte contre ces causes sous-jacentes de la perte de biodiversité, elle est possible », a déclaré le professeur Garibaldi. « L'histoire nous a montré que les sociétés peuvent se transformer à une échelle immense - comme elles l'ont fait pendant la révolution industrielle. Bien que cette époque ait engendré des coûts environnementaux et humains terribles, elle constitue la preuve qu'un changement fondamental à l'échelle du système est possible, même s'il s'est produit sur une période beaucoup plus longue que celle nécessaire pour un changement transformateur actuel pour un monde juste et durable. Pour atteindre nos objectifs communs de développement mondial aujourd'hui, nous devons nous lancer dans une nouvelle transformation - une transformation qui conserve et restaure de toute urgence la biodiversité de notre planète au lieu de l'épuiser, tout en permettant à chacun de prospérer. »

Les auteurs ont créé et analysé une base de données regroupant des centaines d'études de cas distinctes portant sur des initiatives dans le monde ayant un potentiel transformateur. Leur analyse montre que des résultats positifs pour divers indicateurs économiques et environnementaux peuvent être obtenus en une décennie ou moins. L'analyse démontre également que les initiatives qui s'attaquent à un plus grand nombre de facteurs indirects de perte de biodiversité et de déclin de la nature, et celles dans lesquelles divers acteurs travaillent ensemble, aboutissent à des résultats plus positifs pour les sociétés, les économies et la nature.

Principes et obstacles

Le rapport identifie quatre principes pour guider un changement transformateur délibéré : l'équité et la justice ; le pluralisme et l'inclusion ; les relations humaines-nature respectueuses et réciproques ; et l'apprentissage et l'action adaptatifs.

En parlant des obstacles qui empêchent les changements transformateurs et renforcent le statu quo, la professeure O'Brien a déclaré : « Les impacts des actions et des ressources consacrées à empêcher le changement transformateur, par exemple par le biais du lobbying des groupes d'intérêt ou de la corruption, éclipsent actuellement ceux consacrés à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité. »

Le rapport identifie également cinq défis majeurs au changement transformateur : les relations de domination sur la nature et les personnes, en particulier celles qui sont apparues et ont été propagées à l'époque coloniale et qui persistent dans le temps ; les inégalités économiques et politiques ; les politiques inadéquates et les institutions inadaptées ; les modes de consommation et de production non durables, y compris les habitudes et les pratiques individuelles ; ainsi que l'accès limité aux technologies propres et aux systèmes de connaissance et d'innovation non coordonnés.

« Les causes sous-jacentes de la perte de biodiversité et du déclin de la nature créent également des inégalités et des injustices », a déclaré le professeur Agrawal. « Ceux qui ont le plus bénéficié des activités économiques associées aux dommages causés à la nature - en particulier les acteurs riches - ont plus d'opportunités et de ressources pour créer le changement. Le faire tout en impliquant d'autres personnes dans des processus de décision équilibrés peut libérer à la fois la capacité d'agir et les ressources nécessaires pour créer le changement. »

5 Stratégies

Le rapport sur les changements transformateurs, qui englobe des idées et des preuves provenant de divers systèmes de connaissances, disciplines et approches, met en évidence cinq stratégies clés et des actions associées qui ont des effets complémentaires et synergiques, et que les pays et les personnes peuvent poursuivre pour faire avancer le changement transformateur délibéré pour la durabilité mondiale :

1. **Conserver, restaurer et régénérer les lieux qui ont une valeur pour les individus et la nature et qui illustrent la diversité bioculturelle** : Cela inclut un accent sur les lieux de patrimoine bioculturel – où les actions fondées sur la territorialité, telles que les activités de restauration, peuvent également soutenir les valeurs culturelles, la production durable et la biodiversité. Un exemple en est le Programme de foresterie communautaire au Népal – intégrant la politique forestière décentralisée dans les besoins, les points de vue et les pratiques des communautés locales pour restaurer et gérer les forêts dégradées.
2. **Impulser des changements systématiques et intégrer la biodiversité dans les secteurs les plus responsables du déclin de la nature** : Les secteurs de l'agriculture et de l'élevage, de la pêche, de la foresterie, des infrastructures et du développement urbain, de l'exploitation minière et des combustibles fossiles contribuent fortement aux pires résultats pour la nature. Les approches transformatrices telles que l'utilisation multifonctionnelle et régénératrice des terres peuvent promouvoir une variété d'avantages pour la nature et les gens. « Des études ont suggéré que l'augmentation de la biodiversité, la protection des habitats naturels et la réduction des intrants externes dans les paysages agricoles peuvent améliorer la productivité des cultures,

par exemple en renforçant l'abondance et la diversité des pollinisateurs », a déclaré le professeur Garibaldi.

3. **Transformer les systèmes économiques pour la nature et l'équité** : Les subventions publiques explicites mondiales aux secteurs qui entraînent le déclin de la nature allaient de 1 400 milliards de dollars à 3 300 milliards de dollars par an en 2022 et le financement public total des subventions nuisibles à l'environnement a augmenté de 55 % depuis 2021. On estime qu'il faut entre 722 et 967 milliards de dollars par an pour gérer durablement la biodiversité et maintenir l'intégrité des écosystèmes. Actuellement, 135 milliards de dollars par an sont consacrés à la conservation de la biodiversité, ce qui laisse un déficit de financement de la biodiversité de 598 à 824 milliards de dollars par an. Voici quelques-unes des mesures qui pourraient être prises pour faire avancer les transformations nécessaires : internaliser les coûts environnementaux et utiliser une véritable comptabilité analytique, réformer les subventions dans les secteurs qui contribuent à la perte de biodiversité et au déclin de la nature, reconsidérer les dettes mondiales, un plus grand engagement positif du secteur privé, établir la durabilité comme un principe fiscal de base, et redéfinir les objectifs, les métriques et les indicateurs pour reconnaître les dimensions sociales (y compris culturelles), économiques et environnementales, ainsi que les différentes valeurs de la nature.
4. **Transformer les systèmes de gouvernance pour qu'ils soient inclusifs, responsables et adaptatifs** : L'intégration de la biodiversité dans les politiques sectorielles et la prise de décision, l'engagement d'une plus grande diversité d'acteurs et la responsabilisation des acteurs sont des éléments importants dans la transformation des systèmes de gouvernance pour des résultats plus justes et durables pour les individus et la nature. Un exemple de ce type d'approche de la gouvernance est la gestion spatiale basée sur les écosystèmes de la réserve marine des Galápagos, qui soutient la pêche et le tourisme durables - vitaux pour plus de 30 000 résidents et 300 000 visiteurs annuels.
5. **Changer les points de vue et les valeurs pour reconnaître l'interconnexion entre les individus et la nature** : De nombreux comportements humains sont habituels, appris dans des conditions sociales et environnementales - et ils peuvent être changés. Améliorer la visibilité des comportements souhaités et les soutenir par des mesures politiques ciblées peut catalyser et soutenir de nouvelles normes sociales et de nouveaux comportements. Il est également important de cultiver un sentiment de connexion avec la nature, ainsi que l'apprentissage et l'éducation transformatifs, les activités expérientielles basées sur la nature et la cocréation de connaissances en combinant différents systèmes de connaissances, y compris les connaissances autochtones et locales.

Visions du changement transformateur

Les visions sont d'une importance fondamentale pour inspirer un changement transformateur. Les auteurs ont évalué plus de 850 visions distinctes d'un monde durable pour la nature et les individus. Ils constatent que les visions d'un meilleur avenir pour les humains et la nature sont abondantes, mais que la plupart d'entre elles ne changent pas le statu quo.

« La diversité des sociétés, des économies, des cultures et des peuples signifie qu'aucune théorie ou approche unique ne permet de comprendre complètement le changement transformateur ou la manière d'y parvenir », a déclaré la professeure O'Brien. « De nombreux systèmes de connaissances, y compris les connaissances autochtones et locales, offrent des perspectives complémentaires sur la manière dont le changement se produit et sur la manière de promouvoir, d'accélérer et d'orienter le changement nécessaire à un monde juste et durable. »

Les systèmes de connaissances autochtones et locales proposent des philosophies, des éthiques de soins et de réciprocité, des valeurs et des pratiques qui permettent de façonner des approches de changement transformateur. Il s'agit notamment de l'utilisation de connaissances ancestrales, incarnées et expérientielles et de perspectives non-humaines de compréhension du monde, dans les décisions liées à la conservation. Les visions dans lesquelles les peuples autochtones et les

communautés locales jouent un rôle significatif ont plus de chances de faire progresser le changement transformateur.

Les visions d'une vie en harmonie avec la nature ont plus de chances de réussir lorsqu'elles émergent d'approches inclusives, basées sur les droits et les processus des parties prenantes, et lorsqu'elles intègrent la collaboration pour le changement à travers les secteurs.

Des rôles pour tous

L'un des messages clés du rapport est que chaque personne et chaque organisation a un rôle à jouer pour créer des changements transformateurs à plusieurs niveaux, mais que les coalitions d'acteurs et de groupes d'acteurs sont plus efficaces dans la poursuite d'un changement transformateur que les changements poursuivis individuellement. Ces coalitions comprennent les citoyens, les peuples autochtones et les communautés locales, les organisations de la société civile, les organisations non gouvernementales, les syndicats, les bailleurs de fonds, les organisations confessionnelles, les gouvernements à tous les niveaux, le secteur privé, les institutions financières et la communauté scientifique.

Les gouvernements, à tous les niveaux, se révèlent essentiels pour engager diverses coalitions d'acteurs étatiques et non étatiques. Les gouvernements sont de puissants catalyseurs du changement transformateur lorsqu'ils favorisent la cohérence des politiques, adoptent et appliquent des réglementations plus strictes en faveur de la nature et des contributions de la nature à la population dans les politiques et les plans des différents secteurs, déploient des outils économiques et fiscaux novateurs, éliminent progressivement ou réforment les subventions nuisibles à l'environnement et promeuvent la coopération internationale. Le rapport constate que les actions gouvernementales actuelles en faveur d'un changement transformateur sont compromises par une inadéquation entre l'ampleur des défis liés à la biodiversité et la compétence d'institutions distinctes et cloisonnées, ou par la durée de mise en œuvre des politiques par rapport à la durée entre les élections qui peuvent amener au pouvoir de nouvelles autorités politiques qui s'opposent à de telles politiques.

La société civile joue des rôles importants et efficaces dans l'instauration d'un changement transformateur en mobilisant les citoyens, en créant des initiatives qui propagent le changement et en demandant aux gouvernements et au secteur privé de rendre compte de leurs pratiques néfastes. Le rapport constate qu'une manière de soutenir le changement transformateur est de soutenir et d'amplifier les initiatives de la société civile pour un monde juste et durable et de protéger les défenseurs de l'environnement contre la violence et les violations des droits.

« Nous remercions les coprésidents et tous les auteurs du rapport sur les changements transformateurs d'avoir montré clairement qu'il existe une voie vers un monde plus juste et plus durable », a déclaré Anne Larigauderie, Secrétaire exécutive de l'IPBES. « Agir de manière décisive maintenant pour changer les points de vue, les structures et les pratiques afin de s'attaquer aux causes sous-jacentes de la perte de la biodiversité sera extrêmement difficile, mais c'est urgent, nécessaire et possible. »

- FIN -

Remarque : les versions française et espagnole de ce communiqué de presse sont fournies à titre de traduction de courtoisie pour les médias. Il est possible que certains termes soient encore modifiés, en fonction des traductions officielles qui doivent encore être réalisées. En cas de divergence entre les versions française ou espagnole et la version anglaise du communiqué de presse, la version anglaise doit être considérée comme définitive.

En chiffres - Principales statistiques du rapport

- >50% : Proportion du PIB mondial annuel généré par des activités économiques modérément à fortement dépendantes de la nature, s'élevant à 58 000 milliards de dollars.

- 13 000 milliards de dollars : Valeur annuelle des industries fortement dépendantes de la nature, représentant 15 % du PIB mondial.
- 31 000 milliards de dollars : Valeur annuelle des industries modérément dépendantes de la nature, représentant 37 % du PIB mondial.
- 10 000 milliards de dollars : Valeur estimée des opportunités commerciales qui pourraient être générées tout en soutenant 395 millions d'emplois dans le monde d'ici 2030.
- 55 % : Augmentation du financement public des subventions nuisibles à l'environnement depuis 2021.
- 10 700 milliards de dollars : Estimation des coûts externes annuels des secteurs les plus responsables du déclin de la nature.
- <15 % : Proportion mondiale de forêts certifiées comme étant gérées de manière durable.
- 46 955 : Menaces environnementales documentées et contestées par la société civile, analysées par les auteurs.
- ~ 40 % : Proportion de zones protégées et d'écosystèmes intacts dans 87 pays gérés par les peuples autochtones et les communautés locales ou bénéficiant de leurs droits fonciers.
- 39.2 % : Proportion de la richesse mondiale détenue par les 1 % les plus riches de la population mondiale en 2021, avec 1,85 % détenu par les 50 % les plus pauvres.

Commentaires des partenaires IPBES

Nos modes de production et de consommation non durables nous placent sur une trajectoire de collision avec la nature. Les écosystèmes se dégradent et les services que la nature fournit sont en déclin.

Sans action urgente pour traiter la perte de biodiversité, les progrès sur chaque aspect du développement durable seront compromis.

L'évaluation des changements transformateurs de l'IPBES fournit des informations scientifiques cruciales pour combler le fossé entre la science et les politiques et offre une feuille de route pour traiter les causes de la crise de la nature avec des outils d'action à travers les secteurs et la société.

Elle reconnaît à juste titre le rôle vital des connaissances des peuples autochtones dans la sauvegarde de la nature et fournit des perspectives fondées sur des preuves pour aider les décideurs à identifier des solutions applicables dans divers contextes.

Alors que les gouvernements travaillent à réaliser les objectifs et les cibles du Cadre mondial pour la biodiversité, les recommandations de ce rapport peuvent être un catalyseur pour l'action.

Inger Andersen

Directrice exécutive

Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE)

La biodiversité est essentielle pour répondre aux besoins croissants de l'humanité en matière d'alimentation humaine et animale, de fibres et de combustibles, tout en protégeant la planète pour les générations futures. Nous devons produire plus avec moins, grâce aux Quatre Meilleurs : une meilleure production, une meilleure nutrition, un meilleur environnement et une meilleure vie - sans laisser personne de côté.

Les évaluations de l'IPBES nous aident à comprendre les liens entre la biodiversité, l'alimentation et les moyens de subsistance, ainsi que le besoin urgent de lutter contre la perte de biodiversité avec des solutions qui renforcent la durabilité et la résilience. Ces évaluations mettent clairement en évidence le rôle essentiel des solutions relatives aux systèmes agroalimentaires dans la réalisation de l'accord de Paris, du cadre mondial pour la biodiversité et des Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier l'ODD 2 qui vise à mettre fin à la faim.

Le mandat de la FAO s'aligne étroitement sur la vision 2050 pour la biodiversité, en promouvant des systèmes agroalimentaires durables qui garantissent la sécurité alimentaire - en assurant la disponibilité, l'accessibilité et l'abordabilité des aliments - avec des aliments sûrs, suffisants et nutritifs pour tous, tout en conservant la biodiversité et en s'attaquant aux impacts de la crise climatique.

Forte de plusieurs décennies d'expérience en matière de soutien technique et politique et guidée par sa *Stratégie d'intégration de la biodiversité dans les secteurs agricoles*, la FAO est bien placée pour mener la transition vers des systèmes agroalimentaires plus durables. En tirant parti de notre expertise, de nos ressources et de notre réseau mondial, nous pouvons aider à mettre en œuvre les recommandations des évaluations, en veillant à ce que les systèmes agroalimentaires contribuent positivement à la conservation de la biodiversité, à l'utilisation durable et à l'action climatique.

Ensemble, nous pouvons construire un avenir où les systèmes agroalimentaires soutiennent la durabilité et la résilience, au bénéfice des populations et de la planète. Saisissons cette opportunité pour créer un impact durable.

QU Dongyu

**Directeur général
Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Alors que notre monde naturel est poussé au bord du point de non-retour et que l'urgence climatique s'intensifie sous nos yeux, les changements progressifs ne suffisent plus. Seul un changement transformateur peut répondre au besoin urgent de changements durables à l'échelle du système pour faire face aux graves menaces interconnectées que sont la perte de biodiversité, le changement climatique et la pollution.

Cette évaluation des changements transformateurs de l'IPBES souligne l'impératif d'une reconnaissance fondamentale de la nécessité partagée par l'humanité de protéger les systèmes écologiques qui nous soutiennent. Elle appelle notamment à une transformation de la collaboration entre les gouvernements, les communautés, le secteur privé et la société civile.

Les principaux facteurs de perte de la nature résident dans les défaillances de la gestion équitable des ressources limitées de la Terre. Pour construire un avenir prospère, nous devons revenir aux principes fondamentaux d'équité, de justice, d'inclusion et de diversité, tant dans la participation que dans l'action.

Cette évaluation fournit une feuille de route claire pour un véritable changement grâce à des stratégies qui modifient les points de vue et les valeurs de la société, réforment les paradigmes économiques et financiers dominants et impliquent diverses parties prenantes. Surtout, cette évaluation scientifique démontre qu'un changement transformationnel pour nos écosystèmes et notre biodiversité n'est pas seulement nécessaire, mais qu'il est intrinsèquement réalisable au cours de notre vie.

**Achim Steiner
Administrateur
Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)**

Notre planète est confrontée à des crises environnementales et sociales croissantes. Les preuves montrent que ces problèmes ne peuvent pas être résolus par une action graduelle - nos systèmes sociaux et économiques ont plutôt besoin d'un changement transformateur à grande échelle.

L'UNESCO, en tant que partenaire institutionnel de l'IPBES, est fière d'avoir contribué à ce nouveau rapport d'évaluation. Ce rapport met en évidence différentes voies pour parvenir à un changement transformateur, y compris dans des domaines essentiels au mandat de l'UNESCO, tels que la gouvernance, les systèmes éducatifs, la culture, les valeurs et l'action en faveur de l'environnement. Les sites désignés par l'UNESCO, notamment les réserves de biosphère, les sites du patrimoine mondial et les géoparcs mondiaux, sont également des espaces permettant d'explorer et de tester une gouvernance innovante et des moyens de transformer la relation entre l'Homme et la nature.

L'UNESCO a également joué un rôle clé dans l'intégration des connaissances autochtones et locales dans cette évaluation. Le rapport met en lumière les diverses perspectives des peuples autochtones et des communautés locales et démontre que leurs pratiques et leurs modes de vie sont souvent ancrés dans des systèmes de connaissances et de valeurs qui favorisent la durabilité. En tant que tels, ils peuvent offrir des enseignements importants pour la transition vers un mode de vie durable dans les sociétés mondiales.

Grâce à son expertise multidisciplinaire unique, l'UNESCO est aux côtés de ses États membres et d'autres partenaires pour soutenir les progrès vers un changement transformateur mondial, un objectif auquel cette évaluation de l'IPBES contribuera sans aucun doute.

**Audrey Azoulay
Directrice générale
Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)**

Le rapport d'évaluation mondiale 2019 de l'IPBES fait partie de la plateforme scientifique qui soutient le Cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montréal (KMGBF), notamment en ce qui concerne les moteurs directs et indirects de la crise de la biodiversité et la nécessité d'un changement transformateur dans les domaines de la technologie, de l'économie et de la société.

Le rapport d'évaluation de l'IPBES sur les changements transformateurs, qui répond à une demande des parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB), s'appuie sur les fondements posés par l'évaluation mondiale. Il propose des stratégies et des actions concrètes pour permettre les changements fondamentaux nécessaires à la réalisation des objectifs du cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montréal (CMMB) et à la concrétisation de la vision 2050 pour la biodiversité : Vivre en harmonie avec la nature.

En mettant l'accent sur les causes sous-jacentes de la perte de biodiversité - en particulier les facteurs qui compromettent la fondation naturelle sur laquelle reposent les secteurs productifs - le rapport constitue un atout important pour les parties et offre un excellent complément à l'évaluation des valeurs de l'IPBES pour 2022.

Examiner les obstacles au changement transformateur - y compris les pratiques et les habitudes humaines - contribue à tracer les voies d'un monde plus juste et plus durable pour les personnes et la nature. Je félicite l'ensemble de la communauté IPBES, en particulier les auteurs de cet important rapport.

J'ai hâte de voir le rapport d'évaluation des changements transformateurs servir de guide pour les Parties, les parties prenantes et les partenaires, ainsi que les décideurs impliqués dans l'effort global de gouvernement et de société que l'implémentation du KMGBF nécessite.

Astrid Schomaker
Secrétaire exécutive
La Convention sur la diversité biologique (CDB)

Note aux rédacteurs :

Formulaire de demande d'interview : <https://bit.ly/InterviewIPBES11>

Contactez IPBES Media :

ipbes.media@gmail.com
TerryCollins1@gmail.com
www.ipbes.net

+1 852 579 0534

L'IPBES vient de publier le résumé à l'intention des décideurs (SPM) du rapport sur les changements transformateurs. Le SPM présente les messages clés et les options politiques, tels qu'ils ont été approuvés par la plénière de l'IPBES. Pour accéder au SPM, aux photos, au rouleau B et à d'autres ressources médiatiques, rendez-vous sur <http://www.bit.ly/IPBESTfC>. Le rapport complet en cinq chapitres (avec toutes les données) sera publié au début de l'année prochaine.

À propos de l'IPBES :

Souvent décrite comme le « GIEC de la biodiversité », l'IPBES est un organisme intergouvernemental indépendant composé de près de 150 gouvernements membres. Créé par les gouvernements en 2012, il fournit aux décideurs politiques des évaluations scientifiques objectives sur l'état des connaissances concernant la biodiversité de la planète, les écosystèmes et les contributions qu'ils apportent aux populations, ainsi que les outils et les méthodes permettant de protéger et d'utiliser durablement ces atouts naturels vitaux. Pour plus d'informations sur l'IPBES et ses évaluations, consultez le site www.ipbes.net.

Vidéo de présentation de l'IPBES : www.youtube.com/watch?v=oOiGio7YU-M

Vidéos supplémentaires :

- **Évaluation thématique de l'IPBES sur les espèces exotiques envahissantes et leur contrôle (2023) :**
<https://www.youtube.com/watch?v=Ybg4qxfoUJo>
- **Évaluation de la diversité des valeurs et de la valorisation de la nature par l'IPBES (2022) :**
<https://www.youtube.com/watch?v=-jju7gD2XYE&t=238s>
- **Évaluation de l'IPBES sur l'utilisation durable des espèces sauvages (2022) :**
<https://www.youtube.com/watch?v=ZflgQkb3c8Q&t=12s>
- **Évaluation mondiale de la biodiversité et des services écosystémiques de l'IPBES (2019) :**
<https://youtu.be/7eYK5ibTOMA>
- **Évaluation de la dégradation et de la restauration des terres par l'IPBES (2018) :** www.youtube.com/watch?v=KCT7aai17Nk
- **Évaluations régionales de la biodiversité et des services écosystémiques de l'IPBES (2018) :**
www.youtube.com/watch?v=kR0HeepbWCc
- **Évaluation des pollinisateurs, de la pollinisation et de la production alimentaire par l'IPBES (2016) :** www.youtube.com/watch?v=YwkYbeiwK5A
- **Évaluation des scénarios et modèles de biodiversité de l'IPBES (2016) :**
www.youtube.com/watch?v=wZfcDmtGa9I

Suivez l'IPBES sur les médias sociaux :

<https://linktr.ee/ipbes>

Écoutez notre podcast :

<https://bit.ly/IPBESPodcast>